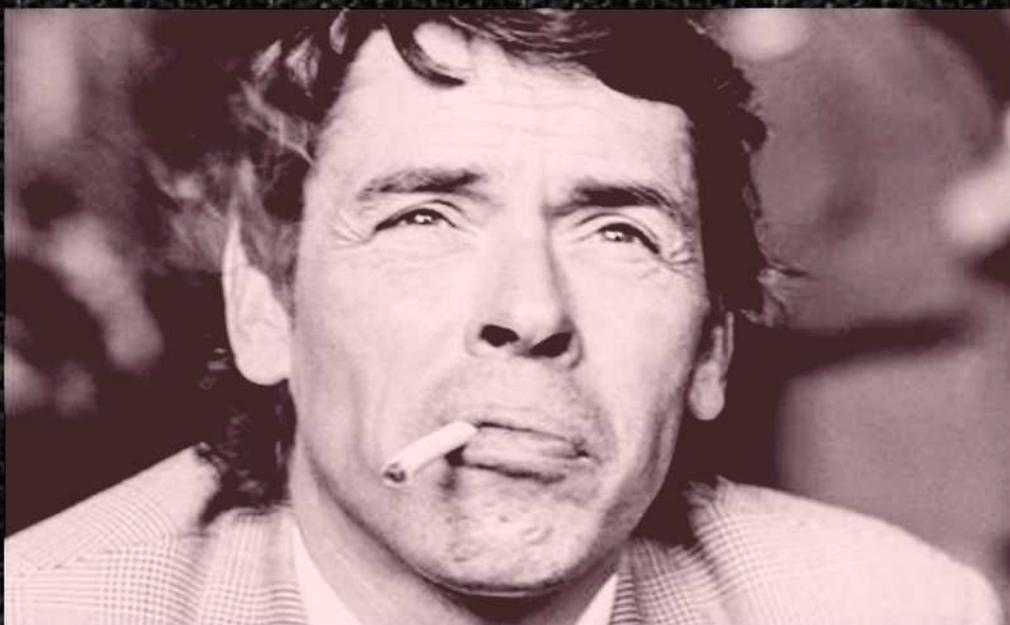


Le grand Jacky chaud



Dossier de présentation



LE GRAND JACKY CHAUD est un spectacle musical né de la rencontre du chanteur Didier Barraud et du guitariste Malhory Maret, autour de leur intérêt commun pour l'œuvre de Jacques Brel.

Si la vingtaine de chansons du spectacle sont bien tirées du répertoire du maître, les arrangements et l'interprétation apportent des touches actuelles et une fraîcheur nouvelle à sa poésie intemporelle, intacte et au goût du jour.

La mise en scène, les lumières et une pincée d'humour lient l'ensemble des ingrédients.

Didier Barraud : chant
Malhory Maret : guitare
Christian Pillemy : son
Claude Jacquemard : lumière

Production : Aria Prod

Le grand Jacky chaud vu par ...

... Didier Barraud

« on a beau faire, on a beau dire qu'un homme averti en vaut deux ... On a beau faire, on a beau dire » ... Il arrive parfois qu'un duo devienne plus que deux.

En effet, au fur et mesure que Malhory ciselait ses arrangements et que de mon côté j'apportais quelques idées de son, d'instrumentation ou de mise en scène , ce grand Jacques à qui nous avons emprunté deux douzaines de titres venait de plus en plus souvent nous voir répéter. Tantôt il nous touchaient de ses émotions, tantôt il nous encourageait en riant lorsque nous tentions d'en désacraliser un brin la forme. Nous qui pensions déjà bien le connaître faisons encore sa connaissance ... Et petit à petit, nous nous surprenions nous même à redécouvrir le côté très actuel de ses thèmes et de ses mots « *ça va, vivre debout, les singes, j'arrive* » ... *et vous, vous suivez ?* ...

Alors, « on a beau faire, on a beau dire, qu'un homme averti en vaut deux ... on a beau faire on a beau dire » ... Entre nous, le spectacle s'est construit avec lui (ainsi que Claude aux éclairages et Christian au son) et après quelques premières représentations, où les retours sincèrement positifs du public ont encore renforcé notre motivation et notre envie de continuer.



Le grand Jacky chaud vu par ...

Malhory Maret

Lorsque j'ai reçu ce coup de téléphone de Didier, (barde régional comme il aime à se présenter), pour me proposer un travail avec lui sur le répertoire de Jacques Brel, ma réponse s'est fait un peu attendre. Des spectacles sur Brel, il s'en réchauffe tous les jours et je me suis demandé s'il était bien raisonnable d'en resservir un nouveau.

D'un autre côté, je me suis revu à l'Age d'à peu près dix ans, poser un 33 tour du grand Jacques sur le phono familial et découvrir, à travers ses chansons, des sentiments que je ne me connaissais pas encore, ou en tout cas que je n'avais jamais encore éprouvés à ce point: l'immense tendresse avec un morceau comme "*les vieux*", une étrange mélancolie avec "*la fanette*" ou encore une sorte de défiance naissante chez le préado que j'étais avec "*les bourgeois*".

Alors, à la manière d'un peintre qui s'imposerait le thème d'un grand tableau, j'ai décidé de me lancer dans ce projet avec pour point de départ ces "émotions premières", et de les retravailler avec toutes les nouvelles couleurs que j'ai acquises depuis mes fameux dix ans.

Mon instrument est la guitare. Une des couleurs est inévitablement le rock and roll, mais cet instrument, oh combien universel et intemporel permet d'aborder quasiment tous les styles, qu'ils soient classiques, traditionnels, jazz, etc... Nous ne disposons pas d'un orchestre symphonique comme pouvait en disposer Brel, mais nous avons bien toutes les couleurs à notre disposition. Et c'est très bien ainsi car j'aime à penser que ce peu de moyen que je m'impose parfois n'a pour unique but que de concentrer mon travail sur les émotions, et non sur des effets qui, à mon sens, détruisent la vraie force de la musique.

Voilà. Les bases de ce projet étaient lancées et les envies étaient là. Il restait maintenant à "mettre les mains dedans":

Un projet artistique est toujours une aventure et on ne sait jamais vraiment où cela va nous mener. On savait néanmoins qu'on avait avec ce répertoire une base solide. Une grosse partie de notre travail s'est donc concentré sur l'habillage de ces chansons.

Les premiers morceaux que nous avons arrangés ne sont pas ceux qui nous ont emmenés le plus loin dans la réinvention. Ceci peut être dû à la crainte de s'attaquer à un répertoire d'une telle force, presque sacré pour beaucoup. Ils ont néanmoins subit ce qu'on appelle une réduction d'orchestre et c'est déjà un travail vraiment intéressant pour le guitariste que je suis: Restituer la puissance émotionnelle des morceaux avec six cordes, la mélodie restant elle la même. Je pense ici à des morceaux comme "*mon enfance*", "*le cheval*" ou "*l'ostendaise*".

Mais d'autres morceaux ont subi, au fil de la création de ce projet qui se sera étalé sur deux ans, des changements beaucoup plus radicaux, des relookings surprenants et je pense, réussis: le morceau "*j'arrive*", par exemple aurait pu séduire un Jimmy hendrix. Les feux du "*diable*" se sont retrouvés plus proche de l'Espagne que de la Belgique et "*les toros*" quelques part entre l'argentine et la cour du roi Louis quatorze! C'est je pense un des intérêt majeur de ce spectacle: au delà des magnifiques chansons que l'on a de toute façon plaisir à retrouver, c'est se jouer des modes liées aux lieux, aux temps et montrer qu'on peut oser tous les mélanges, si tenté qu'ils soit mus par des émotions sincères: Celles que j'ai vécu en écoutant ce 33 tour lorsque j'avais dix ans, ou celle que je tente de colporter en faisant ce beau métier de musicien du mieux que je puisse.

Biographies

DIDIER BARRAUD, longtemps en enfance appelé « barreau de chaise » mais aujourd'hui plus humblement « T'chaise Barrow », a débuté sa carrière vers l'âge de 6 ans à la kermesse du Peloux, quartier de Bourg en Bresse, ville qui l'a vu naître et dont il reste à jamais le plus gros bébé de l'année 1962.

Depuis, de fil de micro en aiguille à tricoter et de radio du poumon en crochet de boucher, il n'eut de cesse d'enfiler des perles de groupes sans gains.

D'abord « les vikings » dès 1971, avec Martial, Jean Luc, Joakim, Rachid et Bachir, ses copains suédois de cécités.

Puis vint le tour de « Spirâl » en 1979, dont il était le bateleur-compositeur.

Plus confiant que jamais en lui même, en 1986, il monte en l'air et revient au champs « Didier Barraud et les évadés » avec lesquels il assurera entre autre la 1ere partie de Lucide Beausonge, qui de son côté continue de rêver.

S'en suivront de nombreux voyages , personnels et merveilleux, en Amérique, Afrique, Angleterre ainsi qu'en Asie.

De retour de ces pôles d'intérêt variables, il fonde « Duo-Dutois » avec Thierry Küttel qui, après 3 ans de couverture , s'en ira pour plus d'intermittence.

Nous sommes alors en 1999 et, pour s'y faire croire encore et survivre, il anime des groupes handicapés à la star ADAPEI.

Ce n'est donc qu'en 2013, au détours de les temps qu'il rencontre Ma-Rai(Ney noir et guitariste) et dit Malho (ce qui aurait pu faire de lui un footballeur)... mais qui préférait de loin travailler son manche de quelque autres réjouissants doigtés. Tous 2 s'accordent vite sur un répertoire de Brel qui deviendra le spectacle « Le grand Jacky chaud »

Discographie :

« Chariots » (1986)

« Suicide privé » (1994)

MALHORY MARET

1990 : « Imagine » c'est son premier groupe « sérieux » (en activité jusqu' en 2013). C'est l'époque des bals rock et des bars avec le gros son en reprenant des groupes tel que Deep Purple , ZZ top, téléphone, etc...

1991 : puisqu'il passe désormais sa vie à jouer, il décide d'en faire un métier et rentre à la **faculté de musicologie** Lyon 2 où il y passera 5 ans et obtiendra le niveau CAPES.

1995 : naissance du groupe **Masero**. Trio de guitare acoustique de style jazz flamenco manouche. Un album enregistré. Environ 120 concerts en 6 ans dont : cave à musique à Macon, musée Chintreuil, festival guitare de Montélimar...

1999 : **Petrek**. Concert chanson tout public. 4 albums entre 2000 et 2016, environ 600 concerts (beaucoup de théâtres et festivals : alors chante à Montauban, Caribana festival (suisse) au bonheur des mômes, les Polyssons, festival de Marne, autres festivals aux côtés de Jacques Higelin, Richard Gotainer, Julliette, Vincent Delerme, Olivia Ruiz..) etc.

2001 : **Machtu**. Trio blues rock. Malhory devient chanteur et auteur en plus de guitariste et compositeur. 1 album et environ 50 concerts.(club de jazz,concentration motard...)Les différents groupes en activité à cette époque lui permettent de devenir professionnel.

2002 : une collaboration de 2 ans avec le groupe **Luna Nègra**. Musique d'Amérique du sud et flamenco sur des textes de Gabriela Mistral. 1 album et 50 concerts.(en milieu associatif et culturel et chez l'habitant, festival...)

2003 : **Ma Bonne Suzanne** : duo création de chanson avec Petrek mais cette fois-ci pour adulte. Le style mêle habilement l'émotion sur certains titres et la franche rigolade sur d'autres ! 1 album et 100concerts environ.(première partie de Wally, entre deux caisses en théâtre mais aussi festival salle et chez l'habitant)

2010 : il intègre le groupe **rétro latino**. Musique d'Amérique du sud et intervient dans le spectacle l'éloge de l'arbre aux coté des musiciens de ce groupe.

2010 : **l'aventure en solitaire**. Malhory monte un répertoire blues rock sous son propre nom arrangé pour guitare, voix et percussions.

2015 : formation d'un nouveau trio proche du blues, (Coq Mama) qui se transforme en duo (Grabuge) avec l'harmoniciste Christian Boron. Création du spectacle le grand Jacky chaud avec le chanteur Didier Barraud.

Discographie :

Petrek : « Photo de famille » (distr : Victor Mélodie) - **Masero** : «Éponyme »

Machtu : «Des bananes par la racine » - **Petrek** : « l'air de rien » (distr : Victor Mélodie)

Ma bonne Suzanne : «Éponyme » - **Petrek** : « Gagner d'accord... mais gagner quoi ? » (distr : Victor Mélodie) - **Luna Negra** : « Pais de la ausencia » - **Malhory Maret** : « C'est comme ça que j'l'entends » (Aria Prod) - **Rétro Latino** : «Éponyme » - **Petrek** : «Oh les beaux jours » (distr : Victor Mélodie)

L'équipe au complet



Claude Jacquemard (Lumière)
Claude est aussi gérant d'Aria Prod.

Christian Pillemey (son)
Christian est aussi musicien
dans le groupe Amaterria
(entre autres) ...

ARIA PROD, société de production et de services liées aux métiers du spectacle ainsi qu'à l'accompagnement d'artistes.

Dans le cadre de ce spectacle Aria Prod prend en charge la gestion administrative et technique son et éclairage (si besoin),

contact@aria-prod.fr
06 20 98 63 74